

ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Monsieur,

Il Vous plaira de Vous souvenir, que passé trois ans
J'ay tesmoigné par quelques Lettres miennes, le regret
et ressentiment que J'avois, de ce que les interdicts de
vos Majestés, et les autres du publicq, ne permettoient
pas, de nous entretenir, et entretenir un peu particu-
lièrement, sur l'accommodement d'Israël: Parce
que de lors, Je Jugeis que c'estoit un chef d'œuvre, d'
entretenir les moyens, qui combien l'Etat de par là
estoit grandement attaché de obliés à la France, par le
moyen de l'Assemblée de Munster, le Prins de con-
cors des Plenipotentiaires des potentats et Princes
Christiens illuzi, pour traiter de la Paix, avec chef
Je Voyant au contraire de secher, fondre par aduance
à l'accommodement d'entre sa Sa. et les Princes
Vuis, ne seroit pas mal aise; Que c'estoit un mot de
mes sentiments, sur lequel J'attendois autant des Vuis.
J'eus pour responce, que Vous souferiez les mesmes incom-
moditez par la guerre, de tant plus que tout ce qui la
conduiroit, auroit a passer par vos mains; Que Vous sou-
haitiez également de les Voir enleues, par une bonne
Paix, qui seroit ne seroit pas si mal aise a con-
sister a Munster comme Je me l'imaginois, pourveu
qu'on y alle tout de bon, comme Vous sçavez que plus-
ieurs feroient: que nous de esperions le meilleur, et
connaissions la peine et patience de pen de mois, a Voir
qu'il s'y cette negociation Voudroit prendre.

Constantin de Luylichem.

Hug. 37.

ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Les mois sont écoulés, suivis du moins de trois années, qui
L'on ne rien fait, jusqu'à ce qu'ait le commencement
de la courante, dans le Theatre de Münster, où cette Inpor-
tante Histoire se représente à la Vüe de tout le monde Cri-
ticien, Les Plénipotentiaires de sa Ma.^{te} Catholique et Rois de
Munster les États des Princes Unis, par une singulière
grace et prévoyance de Dieu, ont mis la pierre angulaire en
fondamentale à ce grand bastiment, par un traité conclu,
arrêté, et signé des Doyens de l'un et l'autre party.
Cela nonobstant, L'on veut tirer en controvèrse une partie si
sainctement faite et formée, et la débattre formellement,
sous des prétextes, lesquels se scaient bien examiner, si vous de
plus de bruit que de substance, et qui à cet effet, Monsieur
de Serurier se trouva à La Haye, et y fait jouer des ressorts
bien puissans pour la renuëler. Je tiens, Monsieur, que
Vous qui avez si bien veü à prédire tout, que un Pais
se devoit faire à Münster et point ailleurs, comme en effet
il se arriva, avez un soin particulier pour faire en sorte
que Vre Prophétie demurât constamment véritable, et
cette je tiens qu'à cela Vous pouvez immédiatement coopérer,
particulièrement à l'heure que je Vous en escriis, et s'en
retourner par les Princes Unis pour le bien de la Pais
Universelle, Monsieur le Plénipotentiaire Brun (Person-
nage né à la conduite des plus hautes choses du monde,
docte en lumières, et nonobstant doué d'une douceur
et affabilité non pareille) en sorte qu'il me tiendra qu'à
Monsieur de Serurier, qu'à son passage par delà, il n'ait
apparence de difficultés & autres, et ne s'arroste qu'il y



[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely a letter or document fragment.]

[Faint handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or date.]